

**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.**
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.

**Dynamique du changement du comportement
pédagogique chez l'enseignant d'EPS du
secondaire**

Par **Mme Faiza GOUMIRI, née Hadj MOUSSA.** Maitre assistante a
l'IEPS Sidi Abdellah Zeralda Université d'Alger 3

Résumé

L'acte d'enseigner est depuis longtemps au centre des préoccupations de chercheurs, vu sa complexité et toutes les dimensions qu'il peut englober. Ainsi, des études ont été menées, entre autre, au sujet du comportement pédagogique de l'enseignant d'éducation physique et sportive notamment par M. Pieron (1991), Swallus (1988) en Belgique et par Tousignant (1995) au Canada.

Aussi, deux catégories distinctes d'enseignants à savoir les débutants et les expérimentés nous ont intéressés. Notre étude s'est particulièrement préoccupée des enseignants d'E.P.S qui ont de deux à dix ans de carrière. Pourquoi ce choix pourrait-on se demander ?

Peut-être que la littérature spécialisée est peu pourvue en études, à l'exception de celle de Huberman (1992), qui n'est pas très récente mais également le comportement de certains enseignants dans les lycées d'Alger et l'image qu'ils renvoient, nous ont interpellés.

En effet, nul n'ignore que l'attitude pédagogique de l'enseignant d'E.P.S est différente selon qu'il soit nouveau dans le métier ou plus ancien. C'est à partir de cette constatation que nous nous sommes posés les questions suivantes :

Quand ce changement d'attitude pédagogique a-t-il eu lieu ?

A-t-il eu lieu brusquement ou bien s'opère-t-il progressivement, sans qu'il n'y ait eu une cassure d'une année à l'autre ?

Afin de tenter de comprendre les éventuelles variations comportementales de l'enseignant d'EPS au cours de ses dix premières années d'enseignement, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle

l'expérience influe sur le comportement pédagogique de l'enseignant au cours de la séance d'EPS d'un point de vue communicatif et affectif.

الملخص:

بعد التعليم من التقدم في مركز اهتمامات الباحثين نظرا لكونه معقدا و للابعاد التي يمكن أن يستويها.
من أجل هذا تم القيام بدراسات فيما يتعلق بالسلوك البيداغوجي لأستاذ التربية البدنية و الرياضية خاصة من طرف برون سويليس (1991) في بلجيكا، و من طرف توسينيون (1995) بكندا.

ستتطرق إلى فئتين من أساتذة التربية البدنية و الرياضية، أي المبتدئين من جهة و أصحاب الخبرة من جهة أخرى.
و أردنا أن نعرف متى يتم تغيير السلوك البيداغوجي لدى الأساتذة خلال سنواتهم الأولى في التعليم الثانوي.

وقد حددنا الخبرة المهنية من واحد إلى عشرة سنوات. فلما هذا الاختيار؟
بمكثنا الإجابة بأن هذا الاختيار يرجع إلى قلة المراجع المختصة و الدارسات الحديثة في هذا الميدان و ربما حتى سلوك بعض الأساتذة في معظم ثانويات العاصمة. الشيء الذي جلب نظرنا، و جعلنا نطرح الأسئلة التالية:

- متى، حدث التغيير البيداغوجي عند أستاذ التربية البدنية والرياضية؟
 - هل حدث فجأة أو تدريجيا، نون أن يحدث شرح من سنة مدرسية إلى أخرى؟
- لمحاولة الإجابة على هذه التساؤلات صغنا الفرضية التالية:
الخبرة تؤثر على السلوك البيداغوجي للأستاذ خلال حصة التعليم من الجانب الاتصالي و العاطفي.

Introduction

L'objet de cet article est de nous interroger sur la problématique du comportement pédagogique de l'enseignant d'éducation physique et sportive au cours des dix premières années de sa carrière. Nous aurons à examiner plus profondément la dimension humaine et affective des enseignants d'EPS.

La question qui nous interpelle est de savoir pourquoi l'expérience professionnelle est un facteur qui déclenche

**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.**
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.

chez l'enseignant un comportement négatif qui se traduit par, notamment, des absences répétées, des retards fréquents, de l'indifférence vis-à-vis de leurs élèves et de leurs collègues des autres matières, des mutations vers d'autres activités voire des démissions ou des retraites anticipées.

Il est donc primordial, pour notre analyse, de détecter le moment où s'opère cette mutation chez un enseignant d'EPS, durant son cheminement professionnel et quels sont les facteurs qui décident de cette variation comportementale. En d'autres termes, ce changement pédagogique est-il induit par une certaine forme de facilité dans l'action quotidienne, par l'apparition d'une routine itérative ou par un relâchement des motivations ayant présidées à ces choix personnels.

Il faut également ne pas perdre de vue que ce changement s'opère soit de manière brutale en une année scolaire par rapport à une autre avec une rupture abrupte, soit de la façon la plus progressive et douce, ce qui nous interpelle sur les raisons profondes de ces attitudes et ce qu'elles cachent comme éléments de motivation et son processus de développement. Il est évident que seule l'analyse scientifique peut nous permettre de comprendre ces mutations et leurs motivations profondes afin de déboucher, en conclusion, sur quelques recommandations utiles pour atténuer voire éviter ce phénomène dument constaté.

La démarche que nous allons privilégier, tout au long de notre analyse scientifique, consiste à définir, de manière précise, les concepts et les méthodes mis en œuvre, dans les cas d'espèce, dans un premier volet de ce travail puis de passer à l'analyse quantitative des données recueillies sur le terrain et traitées par nos soins, pour en tirer quelques conclusions pertinentes.

Dans une première partie, que nous nommerons théorique, nous nous obligerons à définir les concepts clés et les outils usités dans notre recherche, afin d'expliquer le

phénomène et ses conséquences dans la pratique de l'enseignement de l'EPS. Nous serons amenés à analyser les différentes formes de communication utilisées dans l'enseignement de l'EPS par les professeurs, ainsi que les caractéristiques de ce type d'expression. De même, nous ferons ressortir les exigences et les écueils qu'implique cette pratique. Dans cette première partie nous examinerons tour à tour, les fonctions principales de

L'enseignant et l'analyse morphologique de la séance d'entraînement dans ses différents segments. Nous nous pencherons, en second lieu, sur le cursus de formation initiale de l'enseignant d'EPS et les fluctuations éventuelles subies par ce dernier au cours de sa carrière. Le troisième moment couvrira l'étude rétrospective relative aux changements comportementaux de l'enseignant, au cours des dix premières années de sa carrière professionnelle, en prenant comme base de données des études antérieures réalisées par les cadres du secteur.

La seconde partie sera entièrement consacrée à deux axes importants de cette recherche que sont la démarche méthodologique et l'interprétation des résultats obtenus. En effet, l'étude de la démarche méthodologique, doit se concevoir en termes d'objectifs à atteindre, d'hypothèses à vérifier et enfin de fiabilité des outils d'investigation de manière à garantir la fiabilité des résultats et leur utilisation dans la réalité du terrain. En outre, les interprétations quantitatives et qualitatives des résultats obtenus de notre étude de cas, devront déboucher sur des recommandations opérationnelles, capables de solutionner un tant soit peu le problème soulevé.

L'approche théorique

1. La communication

Cette partie est entièrement vouée à la définition des concepts et notamment de celui de communication comme

**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.**

instrument fondamental dans l'art d'enseigner. La communication étant une relation entre des individus, elle peut être considérée, à la suite de F. Raynal et A. Reunier (1), comme « une perception qui implique la transmission intentionnelle ou non d'information destinées à renseigner ou à influencer un individu ou un groupe récepteur ». Elle est également une technique de plus en plus complexe et évolutive qui met en relation un émetteur, un récepteur et un vecteur qui fait le lien différencié dans un processus d'échange verbal ou non.

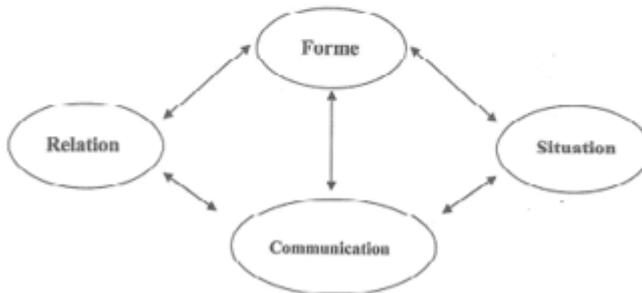
Mais cela ne s'arrête pas uniquement à cela puisque communiquer revient à concevoir un message intelligible, pouvoir le transmettre dans l'état souhaité et enfin, s'assurer que ce dernier est bien arrivé à la personne idoine et qu'elle l'a bien assimilé (2). La communication est donc un moyen de faire passer un message, « Communiquer, c'est faire une action (3) ». Le concept de communication désigne, selon le cas, l'action de communiquer, les moyens de le faire, la relation entre l'émetteur et le récepteur et enfin la qualité de l'information. Pour D. Auclair « la communication est un processus relationnel par lequel, en réponse à un besoin ou à une nécessité, deux systèmes, l'un émetteur, l'autre récepteur se transmettent des informations (4) ».

Dès lors, la communication étant « un acte qui se prépare, s'exécute et se contrôle (1) », l'enseignant se doit donc de se préparer à communiquer en toute circonstance, en rassemblant les moyens et en construisant les messages qu'il considère comme essentiels. Le processus de communication se présente donc sous trois volets complémentaires et interactifs, à savoir la forme, la relation et la situation comme nous le montre le schéma ci-dessous. Il existe bien entendu différentes approches dans le domaine de la

communication (5) comme celles dites de la cible, celle du ping-pong ou encore celle de la spirale.

Pour ce qui concerne la communication pédagogique éducative, elle n'est utilisée qu'avec une intention précise, pour produire un effet déterminé sur le récepteur. A cet endroit, P. Watzlawick (6) considère que «Nous recevons et envoyons à tout moment une série de signaux dont nous ne sommes pas conscients que nous ne contrôlons pas et qui, cependant, ont une influence sur l'efficacité de la communication». Cependant, il y a des obstacles à la communication et la qualité d'attention et de persuasion doit être présente. C.M. Charles (7) définit les obstacles à la communication telle qu'une expression qui «désigne des commentaires formulés par des enseignants bien intentionnés qui découragent néanmoins les élèves à s'ouvrir à eux». Ainsi, la communication dans l'éducation physique et sportive est non seulement verbale mais aussi et surtout gestuelle, corporelle, ce qui pose un certain nombre de difficultés spécifiques à la profession et notamment des difficultés d'ordre cognitif, d'ordre affectif et enfin d'ordre technique.

Figure 1 : Les interactions entre les différents éléments de la communication (1).



**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.**
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.

La communication pédagogique est verbale et non verbale ce qui crée des interactions et des interrelations et des combinaisons heureuses entre les deux formes. Pour D. Zimmerman «la dominante non verbale n'exclut pas le verbal» car dans toute situation pédagogique, le verbe autant que l'action motrice revêt une importance prépondérante (8). La communication verbale est intimement liée à la langue utilisée et à la culture dans laquelle elle baigne.

Dans notre pays une situation de bilinguisme caractérise la société et induit des comportements spécifiques. La communication non verbale, quant à elle, sous entend l'expression corporelle avec son lot de mimiques, de gestes de haussement d'épaules et en particulier l'effort de démonstration de l'enseignant de l'EPS. De même que le langage d'expression corporelle appartient à l'enseignant, l'élève ne fait qu'imiter le geste expressif (9), il est important d'ajouter avec H. Lamour que «la communication corporelle, si peu linguistique qu'elle soit, véhicule le dit et le non dit, dans son expressivité (10)». Les signes non verbaux appelés «médiants» sont d'une importance capitale au niveau pédagogique et notamment le regard, l'expression, les comportements vocaux, faciaux, tactiles, kinesthésiques, territoriaux, vestimentaires et primitifs (chaleur, odeurs). P. Meyers (11) explique que «nous ne communiquons pas l'expérience elle-même mais une représentation ou si l'on veut une image symbolique de cette expérience...»

2. La dynamique de changement chez l'enseignant.

La dynamique de changement signifie les variations que connaît l'enseignant d'un point de vue comportementale, à savoir son côté communicatif, affectif. En psychologie d'EPS, la dynamique est la branche qui

étudie les forces qui s'exercent sur l'être humain et leurs conséquences dans l'organisation de la personnalité (12). Pour P. Casse «apprendre c'est se transformer en acquérant de nouvelles choses, en éliminant de nouvelles choses préalablement acquises en encore en modifiant ce qui est déjà en nous (13)». Il décrit le passage par trois phases de changement, la phase de motivation, celle de confrontation et enfin celle de régression qui entraîne chez l'enseignant une position de retrait. L'enseignant a pour fonction de mettre en place des faits, des indices que l'élève ne peut percevoir et comprendre et dont le traitement est créateur de sens. L'enseignant d'EPS est donc essentiellement un professeur animateur ce qui décèle une complexité et une richesse des rôles de l'enseignant.

M. Picron (14) parle de professeur «expert» pour le différencier du professeur débutant. Il emploie le concept de «expert débutant» pour désigner le chemin que doit suivre un enseignant débutant pour devenir «maître de son art, enseignant expérimenté ou un maître enseignant». A ce propos des critères ont été mis au point pour sélectionner les experts :

- Une identification par les autorités pédagogiques (inspecteur, directeurs d'école) ;
- Une reconnaissance par didacticiens universitaires avec lesquels les «experts» collaborent pour diriger les stages de pratique professionnelle des enseignants en formation ;
- Un rôle dans la formation continue de leurs collègues, soit en collaboration avec les universités, soit avec les pouvoirs organisateurs de l'enseignement, soit encore avec les associations des professeurs d'EPS.

**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.**
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.

Quant à Berliner (15) il répertorie cinq phases de développement au cours des années d'enseignement qu'un enseignant doit franchir pour arriver à l'expertise :

1. Le débutant : (étudiant et enseignant de 1ère année)

Il est décrit comme quelqu'un qui fonctionne en suivant des règles apprises. Il se comporte de manière rationnelle et manque de «souplesse» face aux situations pédagogiques. Il «survit» dans un milieu scolaire et social «peu engageant».

2. Le débutant avancé : (enseignant de 2ème 3ème années) Il reconnaît des «similitudes dans les situations», enregistre en mémoire des épisodes qu'il peut mettre en relation avec son expérience actuelle. Il commence à développer «une connaissance stratégique» relative à ce qu'il faut faire ou ne pas faire... commence à «répondre au contexte de manière plus appropriée».

3. L'enseignant compétent : (3ème 4ème années d'enseignement) Il «choisit consciemment ce qu'il faut faire et peut isoler les événements clés dans la conduite de sa classe».

4. L'enseignant efficace : (5 années de pratique) Il est décrit comme un enseignant ayant «acquis un large éventail d'expériences et de moyens», il enseigne «de manière plus fluide et sans trop réfléchir». Il met en œuvre plus aisément des «actes pédagogiques».

5. L'enseignant expert : L'auteur précise que seuls quelques uns atteignent ce stade. L'enseignant «agit intuitivement». Il ne réfléchit pas avant d'agir tant il est sûr de son choix. Il est maître de la situation.

L'EPS étant une discipline d'enseignement qui demande des conditions matérielles et ce pour une grande variété dans la pratique de ses disciplines. Or, l'insuffisance des conditions matérielles obère largement l'enseignement de l'EPS et «il est rigoureusement impossible d'enseigner

certaines activités sur des installations non correspondantes (16)». L'équipement «étant un lieu de communication, il se convertit en lieu de rencontre propice à l'éclosion de nouvelles impulsions chez l'enfant (17)». L'attention doit être portée sur la luminosité, l'espace, l'insonorisation et les aménagements particuliers.

Trois formes principales d'organisation de groupes, choisies avec lucidité, sont proposées par J. Georges (18) :

*Le collectif frontal, qui correspond à un rassemblement de tout le groupe autour des situations sans trop de difficultés, est basé sur la pratique des questions réponses, tout en privilégiant l'oral, ce qui implique, pour être efficace que la durée soit courte et bien orchestrée;

*L'organisation par groupe, favorise les interactions entre les élèves, la répartition des tâches et l'organisation des réponses mais peut conduire à la suractivité étouffante des leaders ;

*L'organisation individuelle, quant à elle, est indispensable et réservées aux applications et aux évaluations qui est le support de la différenciation.

Il est possible également de conduire un cours en prenant en compte tous les modes d'organisation à condition qu'ils soient en harmonie avec les situations proposées et les enjeux de l'apprentissage et des activités nécessaires à son appropriation. En somme, «gérer le temps, c'est réussir la précieuse alchimie qui crée confiance, sécurité et réussite (19)». La notion de sécurité est également d'une importance capitale dans toute la démarche. Gérer l'organisation spatiale des élèves est un des indicateurs de la relation enseignant- élève. Deux éléments doivent être pris en compte : Le placement des élèves qui revient à la forme d'organisation (colonnes, cercles, vagues...) et le

**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.**
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.

positionnement de l'enseignant qui «doit passer d'une attitude en retrait lui permettant de mieux observer le groupe dans sa totalité à une implication dans un sous groupe (16)».

Enfin, il y a lieu de gérer le comportement d'affectivité chez l'enseignant d'EPS qui peut s'avérer positif (enthousiasme, encouragement, sourire, humour) ou négatif (manque d'intérêt, réprimande, posture austère, châtiments corporels). R. Fourcade, citant Alain (20), conseille une attitude austère et froide «...dans cette autre société qu'est l'école, le sentiment n'est point compté, en un sens on part d'un tout, en un autre sens, on ne pardonne rien».

Il préconise à l'enseignant de ne pas montrer de sentiments et de ne pas en attendre. Comme nous venons de le voir, nous ne pouvons parler de relation maître élève sans faire référence à l'autorité qui n'a rien à voir avec l'autoritarisme qui lui est à bannir.

L'attitude pédagogique de l'enseignant d'EPS, nous incite à explorer le problème de la carrière de ce dernier. En effet, selon Peterson (21), qui a étudié la carrière de l'enseignant d'EPS du secondaire, les premières années de sa carrière sont les «meilleurs moments» où il va vivre plein «d'aventures» avec les élèves emplies d'enthousiasme, de stimulation, d'émoi et d'énergie. A mi-carrière, il va avoir des contacts moins faciles et des rapports plus formels avec ses élèves du fait du conflit de génération et de la routine qui s'installe.

D'un autre côté, il est plus maître de sa discipline du fait des «résonances psychologiques» anticipant la plupart des problèmes qu'il va affronter et les accepte tels qu'ils sont.

A la fin de la carrière, l'enseignant devient un conseiller bienveillant mais légèrement plus distant, avec cependant deux catégories, l'enseignant amère et défensif et celui chaleureux, enthousiaste et serin. L'étude genevoise (22), quant à elle, qui porte sur deux catégories d'enseignants (ceux qui ont entre 04 et 14 années d'expérience et ceux qui ont entre 15 et 45 années d'expérience) fait ressortir trois points essentiels ; Un grand besoin de communiquer, de se confier, d'évoquer ses espoirs, ses soucis, ses échecs et ses joies, se manifeste du fait qu'il se sente isolé, seul et partageant peu. Le groupe 15-45, n'a pas le sentiment d'évoluer ni de changer avec le temps et les événements affectifs de sa vie privée, influent sur son comportement ; Le groupe 04-14 se distingue singulièrement par tranches des 04-06 et 06-15 où le premier fait ressortir des relations avec les élèves peu fréquentes et problématiques (avec des termes de bataille, de guerre des nerfs, de confrontation) alors que le second, plus apaisé, trouve l'équilibre au sein de la classe (avec des termes de paix, d'entente, de cohabitation pacifique).

L'étude de Fuller (23) met en évidence trois étapes dans la vie professionnelle d'un enseignant à savoir celle qui est caractérisée par un manque de préoccupation précise, celle où il y a une prise de responsabilité de la classe et enfin, celle où l'enseignant atteint un niveau de maîtrise de l'enseignement. Le débutant passe par une baisse de l'estime de soi et son anxiété entraîne une diminution de la motivation de l'élève en même temps qu'elle s'associe à une forme d'autoritarisme.

L'exemple allemand (24) inverse la question et interroge les élèves sur la définition d'un enseignant jeune, moyen ou âgé et sur leur préférence, la notion d'âge étant

**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.**

relative. Les résultats sont sans appel, puisque la préférence majoritaire va aux enseignants d'âge moyen du fait qu'ils arrivent à une qualité de relation humaine de haut niveau. Le jeune enseignant est soit trop bon soit trop rude envers les élèves.

L'étude de Huberman, qui porte sur le moment du changement de pratique d'enseignement en 1992, a montré que l'étape qu'il qualifie d'expérimentation ou d'activisme (enseignant entre 07 et 18 années d'expérience) se caractérise par un ou plusieurs des trois aspects suivants ; Le désir d'augmenter son impact dans la classe, une grande conscience des barrières organisationnelles et des tentatives de changements, l'ouverture à de nouvelles stimulations et la peur de perdre son intérêt pour la profession.

En conclusion, l'étude de la carrière et de la personnalité de l'enseignant font l'objet de plusieurs recherches et publications qui convergent toutes vers l'aspect la forte détermination humaine de la matière.

L'approche pratique

Notre recherche sera donc assez modeste puisqu'elle n'abordera qu'une étape de la carrière de l'enseignant, à savoir ses dix premières années et tentera de cerner le moment où se produit le changement de comportement pédagogique. Elle concernera l'enseignant d'EPS qui, à notre sens, a ses spécificités. En outre, elle sera particulièrement pédagogique puisqu'elle s'attachera principalement à analyser une partie du contenu de l'enseignement.

Tableau N°1 : Catégories d'enseignants observés pour la vérification de l'hypothèse : L'expérience influe sur le comportement pédagogique de l'enseignant d'un point de vue communicatif.

Nombre d'années d'enseignement.	0 à 2	2 à 4	4 à 6	6 à 8	8 à 10	10 ans et plus
Catégories de comportements pédagogiques observés.						
1. Informations verbales Emises par l'enseignant.	30,62	38	35	32	14	6
2. Informations non verbales (Mimiques, postures, regards).	18	33,5	35	31	46	47
3. L'enseignant démontre lui-même.	61	56,5	37	22	11,5	4,5
4. L'enseignant ne démontre pas lui-même.	39	43,5	63	78	88,5	95,5
5. Sanctionne positivement.	15	18	26,5	21	29,5	35
6. Sanctionne négativement.	27	32,5	44	23	17,5	24

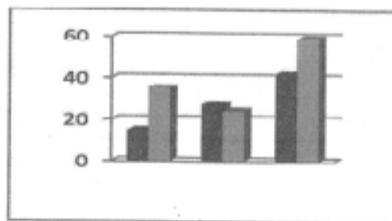
Ces résultats nous prouvent que l'enseignant au fil des ans devient moins bavard mais beaucoup plus expressif durant son cours (mimique, posture, regard) après les premières huit années d'enseignement ce qui rejoint les observations de M. Pieron relatives à l'enseignant expert qui «voit» des choses en classe que les débutants ne peuvent percevoir et qu'il est doté d'une plus grande vitesse de réponses aux stimuli identifiés. Ceci corrobore les propos

**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.**

de J.P. Euzet (25) qui utilise le concept de «pratique réflexive» dès qu'il s'agit d'une séance d'EPS dirigée par un enseignant expert.

Graphique n°1 : Schématisant les comportements affectifs des enseignants.

Nombre d'années d'enseignement.	Comportement positif.	Comportement négatif.	TOTAUX
0 - 2	15	27	42
+ de 10	35	24	59



Le graphe ci-dessus nous montre que le comportement affectif de l'enseignant, change avec l'expérience : En début de carrière, il a tendance à préférer plus de sanctions négatives, contrairement à son collègue plus âgé qui lui adresse à ses élèves plus d'encouragements et de louanges... Ce qui rejoint la théorie de M. Steward (26) qui considère que les enseignants expérimentés utilisent moins de comportements négatifs envers les apprenants.

CONCLUSION :

Au terme de cette étude nous pouvons affirmer que l'expérience a une influence certaine sur le comportement pédagogique de l'enseignant d'EPS, d'une part et qu'il n'existe pas de borne temporelle unique marquant cette variation comportementale d'autre part. Nous avons noté que les attitudes affectives changent avec l'acquisition d'une certaine assurance durant des années d'expérience de l'enseignant. Les sanctions négatives omniprésentes, chez le débutant, sont remplacées par des sanctions positives chez le plus expérimenté, du fait de la maîtrise pédagogique et d'un vocabulaire adapté à son groupe classe.

Enfin, par cette analyse nous avons l'espoir d'interpeler, aussi bien les enseignants jeunes que les moins jeunes, ainsi que les futurs éducateurs afin qu'ils améliorent la situation de la pratique sportive au sein des établissements d'enseignement secondaire.

Les formateurs devront également être sensibilisés aux aspects négatifs de l'expérience et notamment au moment du fléchissement des attitudes pédagogiques après quelques années de pratique dans l'enseignement de l'éducation physique et sportive.

Bibliographie

- (1) **F. Raynal, A. Rieunier** : Dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive. Ed. ESF, Col. Pédagogies/Outils. Paris, 1998.
- (2) **P. Chazaud** : Sciences humaines. Ed. Vigot, Col. Sport et Enseignement, Paris, 1994.
- (3) **J. Almeras, R. Noblecourt, J. Chastrus** : Pratique de la communication. Ed. Larousse, Paris, 1978.
- (4) **D. Auclair, U. Brassart, J.P Vivien, C. Martinez** : Communication et organisation. Ed. Hachette technique. Paris, 1993.

**Dynamique du changement du comportement pédagogique chez
l'enseignant d'EPS du secondaire.**
Goumiri ,née Hadj moussa. faiza - IEPS - Université Alger 3.

- (5) **J.P Meunier, D. Peraya** : Introduction aux théories de communication. Ed. De Boeck, Bruxelles, 1993.
- (6) **P. Watzlawick** : Une logique de la communication. Ed. Le Seuil, Paris, 1972.
- (7) **C.M. Charles** : La discipline en classe, modèles, doctrines et conduites, pratiques pédagogiques. Ed. De Boeck, Bruxelles, 1997.
- (8) **D. Zimmerman** : Observation de la communication non verbale en école maternelle. In revue EPS, Paris, 1988.
- (9) **M. Pieron** : Analyser l'enseignement pour mieux enseigner l'EPS. Ed. Revue EPS, dossier n° 16, Paris, 1993.
- (10) **H. Lamour** : Traité thématique de pédagogie. Ed. Vigot, Paris, 1986.
- (11) **P. Meyers** : Le corps et les communications humaines. Ed. Vigot, Paris, 1986.
- (12) **N. Sillamy** : Références. Dictionnaire de la psychologie. Larousse, Paris, 1995.
- (13) **P. Casse** : Les outils de la communication efficace. Ed. Chotard et associés. Paris, 1984.
- (14) **M. Pieron** : Pédagogie des activités physique et du sport. Ed. revue d'EPS, Paris.
- (15) **Berliner** : in Pieron, op. cit.
- (16) **P. Seners** : La leçon d'EPS. Ed. Vigot, Paris, 1993.
- (17) **J.C. Boulo, B. Hoinard** : Aménager l'école. Questions d'école. Ed. Hatier, Paris 1997.
- (18) **J. Georges** : Organiser et planifier sa classe. Questions d'école. Ed. Hatier, Paris, 1997.
- (19) **M. Pieron** op. cit.
- (20) **Alain, in R. Fourcade** : Pour une pédagogie dynamique. Ed. ESF, Paris, 1972.
- (21) **Peterson** :
- (22) **M. Huberman, L. Schapira, in A. Abraham** : L'enseignant est une personne. Ed. ESF, Paris, 1984.
- (23) **Fuller** :
- (24) **in A. Abraham, op. cit.**
- (25) **J.P. Euzet** : La formation des professeurs d'EPS. Ed. Hachette Education, Paris, 1998.
- (26) **M. Steward**: A descriptive analysis of teaching behaviors. Ohio state University, in M. Pieron. Op. cit.